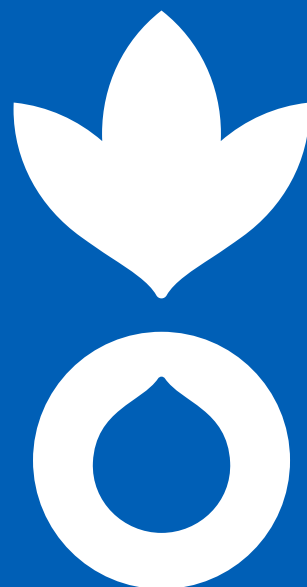


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE NIGER



POINTS SAILLANTS

- Très bonne disponibilité du pâturage
- Très bonne disponibilité en eau de surface pour l'abreuvement des animaux
- Hausse des prix des animaux
- Baisse des prix des céréales
- Amélioration de la situation sécuritaire et baisse des cas de vols d'animaux
- Termes de l'Échange TDE, bouc contre céréale, en faveur de l'éleveur



Le programme des sites sentinelles de surveillance pastorale est mis en œuvre par Action contre la Faim (ACF) en collaboration avec la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) du ministère de l'Élevage du Niger.

Les enquêtes de terrain concernent 25 sites sentinelles répartis dans les régions d'Agadez (2 sites), Diffa (4 sites), Maradi (4 sites), Tahoua (8 sites), Tillabéri (3 sites) et Zinder (4 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données cartographiées par Action contre la Faim sont en fonction des thématiques reconnues sensibles par la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) dans les différentes zones de collecte ainsi que par les leaders d'éleveurs.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Global Land Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

TABLE DES MATIÈRES

Points saillants	1
Contexte	4
Situation pastorale.....	4
Concentration et mouvements :.....	4
Disponibilité des pâturages	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	7
Feux de brousse.....	8
Note d'état corporel et état de santé des animaux	9
Vols de bétail, conflits et insécurité	11
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail	12
Situation des marchés	14
Marchés à bétail et des produits agricoles	14
Termes de l'échange	17
Conclusion	18
Perspectives et recommandations	18
Informations et contacts	19
Partenariats.....	19
Financements	19

CONTEXTE

La période d'août à septembre 2025 au Niger a été caractérisée par une pluviométrie abondante qui a favorisé un bon développement du couvert végétal, une bonne disponibilité du pâturage et des eaux de surface. Les fortes pluies enregistrées ont cependant occasionné des inondations par endroits avec des dégâts matériels et des pertes en vies humaines et d'animaux.

Cette période marque également la fin de soudure pastorale pour les zones agropastorales et le début des récoltes pour les zones agricoles. Ce qui a amélioré la disponibilité et surtout l'accès aux produits alimentaires (baisse des prix des céréales). La hausse de la valeur marchande des animaux et la baisse des prix des produits alimentaires ont favorisé les Termes de l'échange au profit de l'éleveur dans presque tout le pays au cours de la période.

SITUATION PASTORALE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS :

Entre août et septembre 2025, les relais communautaires ont signalé une forte à très forte concentration de bétail sur 53 % des sites suivis, tandis que le reste des zones présente une concentration moyenne à faible (voir Figure 1). Ces niveaux élevés de concentration sont principalement observés dans les zones pastorales de Tahoua (Tchintabaraden, Tillia, Talemcess), Tillabéri (Abala, Banibangou), Agadez (Ingall, Aderbissinat), Gouré (Zinder) et Diffa (N'Guigmi, Gueskérou). Cette situation s'explique essentiellement par le déplacement des éleveurs depuis les zones agricoles vers ces zones pastorales.

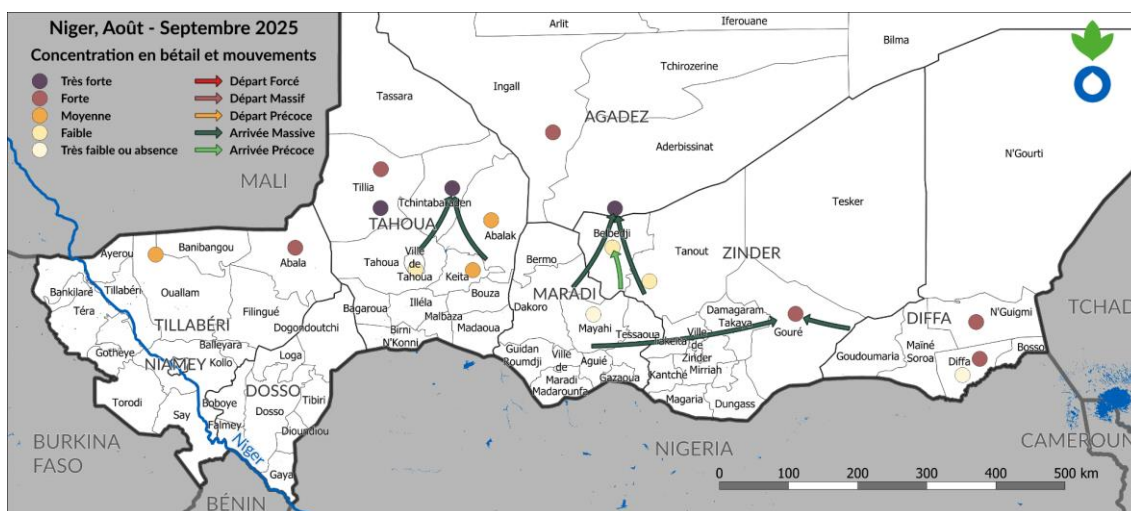


Figure 1 – Concentration du bétail d'août à septembre 2025 sur le Niger

Deux types de mouvements majeurs ont été observés par les relais au cours de cette période d'août à septembre 2025. Il s'agit des arrivées massives signalées au nord de Gouré dans la région de Zinder ; à Agadez dans la zone d'Aderbissinat et à Tchintabaraden dans la région de Tahoua. Il a été signalé aussi des arrivées précoces dans la zone de Belbédji. Ces mouvements s'expliquent par la remontée des éleveurs vers les zones exclusivement pastorales situées au nord.

DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

La figure 2 présente l'état de la couverture de biomasse durant la période d'août à septembre 2025. Ces données satellitaires font ressortir une bonne couverture de biomasse allant de 60% à plus de 90% sur les zones pastorales et agropastorales du pays.

Cependant, il existe quelques zones de faible couverture se situant entre 40% et 60%. Il s'agit des zones d'Abala (région de Tillabéri), nord Tchintabaraden (Région de Tahoua) ; du nord Tanout (région de Zinder).

Le déficit de couverture est observé au niveau du départements de Ngourti, Goudoumaria, Mainé Soroa (Diffa), du département de Tesker (Zinder), des zones pastorales d'Agadez (Aderbissinat, Iférouane, Tchirozerine) où le taux se situe entre 0% et 10% par endroit.

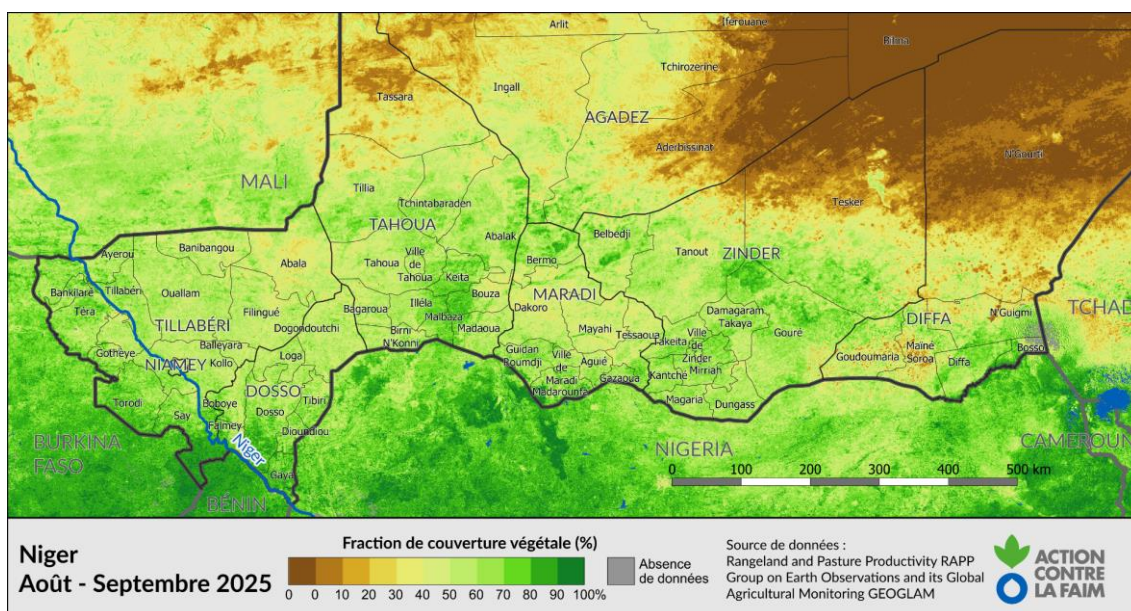


Figure 2 – Fraction de couverture végétale d'août à septembre 2025 sur le Niger

La figure 3 ci-après montre la situation d'anomalie de couverture végétale de la période d'août à septembre 2025, comparée à la moyenne de la même période des 25 dernières années (depuis 1999). On observe que cette année, l'anomalie normalisée de couverture végétale est très positive sur toutes les zones pastorales et agropastorales du pays. Cependant, on constate quelques poches présentant une anomalie de couverture négative notamment au nord de Tillia (région de Tahoua) et Bosso (région de Diffa).

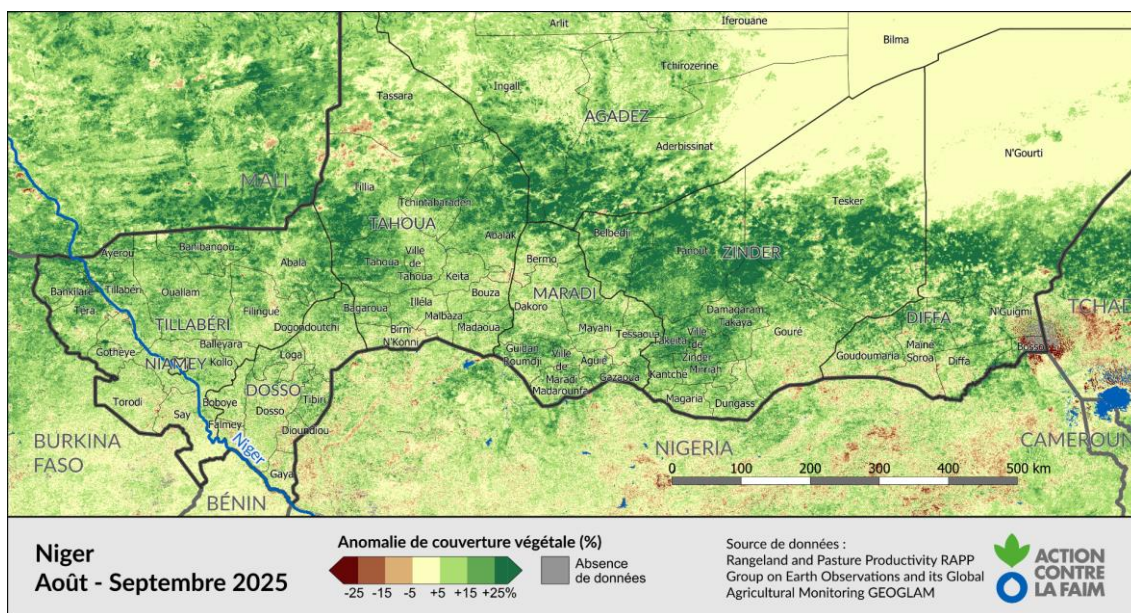


Figure 3 – Anomalie normalisée de couverture végétale d'août à septembre 2025 sur le Niger

Pour cette période d'août à septembre 2025, les informations rapportées par les relais montrent une très bonne disponibilité des ressources en pâturage au niveau de tous les sites suivis. Le pâturage est jugé suffisant à très suffisant sur 88,4 % des sites suivis, tandis qu'il est de niveau moyen sur les 11,6 % restants (voir Figure 4). Cette situation traduit une amélioration notable par rapport à la période précédente. Ces constats sont corroborés par les données satellitaires, qui indiquent une couverture végétale très satisfaisante sur l'ensemble des zones pastorales et agropastorales.

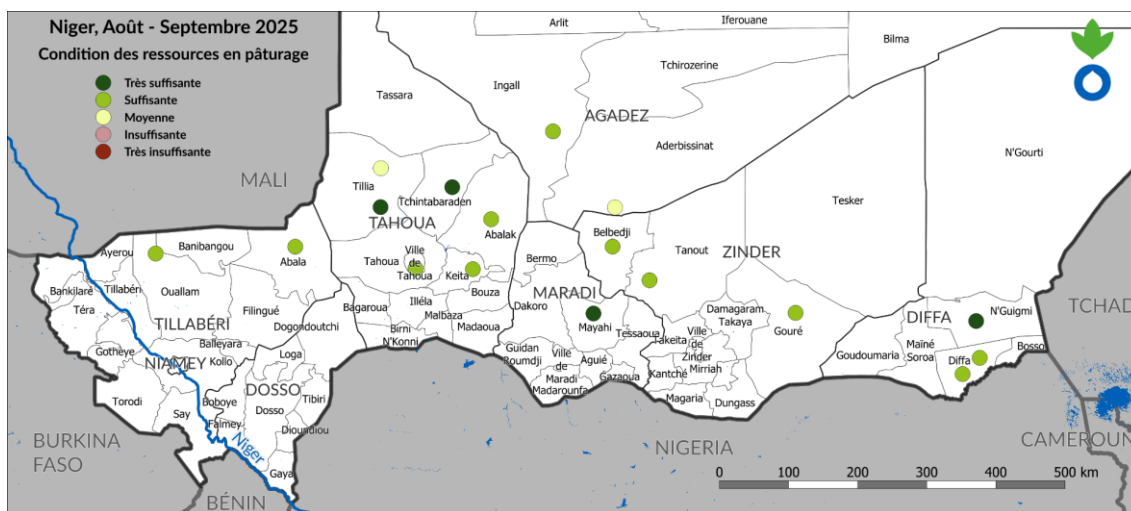


Figure 4 – État des ressources en pâturage d'août à septembre 2025 sur le Niger

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La figure 5 illustre les anomalies de présence d'eau de surface observées sur l'ensemble du territoire nigérien au cours de la période allant d'août à septembre 2025.

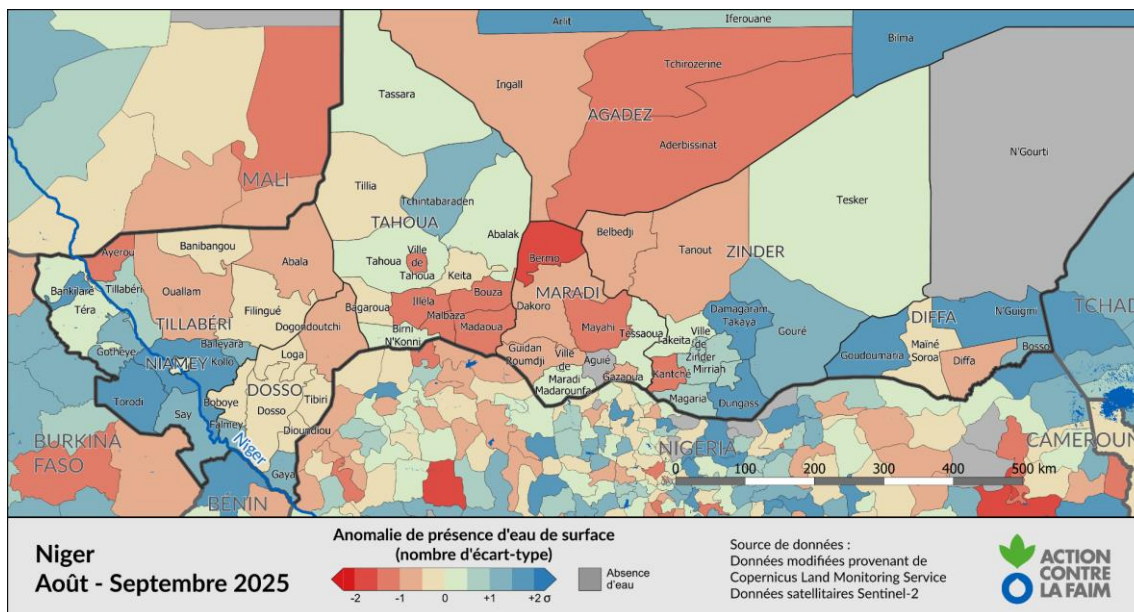


Figure 5 – Anomalie de présence d'eau de surface d'août à septembre 2025 sur le Niger

L'anomalie de présence d'eau de surface observée pour la période d'août à septembre 2025 sur le Niger est globalement mitigée comparée à la moyenne de la même période des 5 dernières années (2020-2024). En effet, on constate quelques poches présentant une anomalie de présence d'eau de surface négative. Il s'agit notamment des zones de Ouallam, Abala, Ayerou (région de Tillabéri) ; de Bouza, d'Illéla, (région de Tahoua) ; de Bermo, Dakoro, Gazaoua; Guidan Roumdji (région de Maradi) ; de Kantché Belbédi ; Tanout (région de Zinder) ; de Dogondoutchi (région de Dosso) et d'Ingall, Tchirozerine et d'Aderbissinat dans la région d'Agadez (Figure 5).

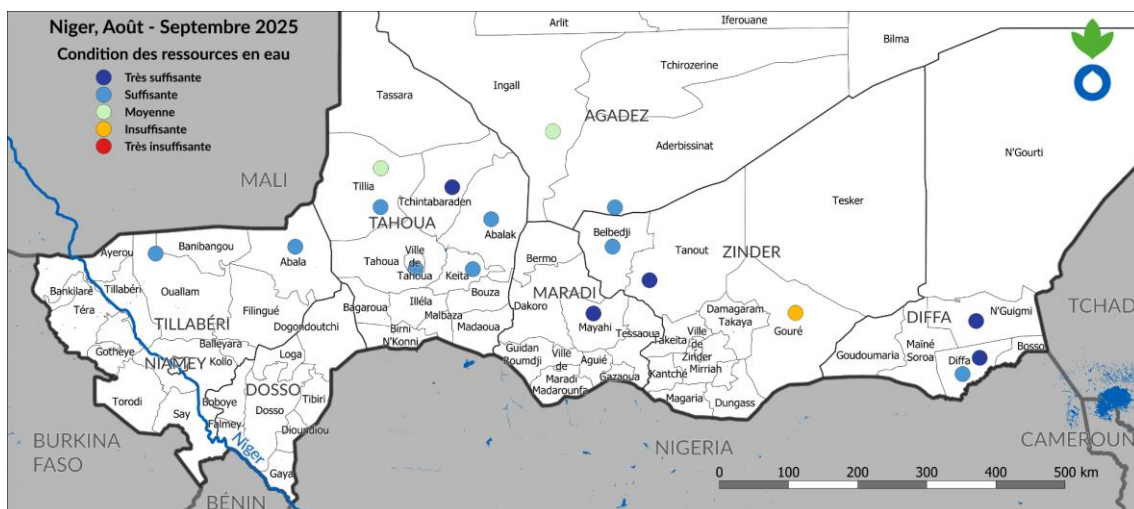


Figure 6 – État des ressources en eau d'août à septembre 2025 sur le Niger

La disponibilité des ressources en eau de surface remontée par les relais est jugée moyenne à très suffisante pour plus 94% de sites suivis au cours de la période d'août à septembre 2025. En revanche, environ 6% des relais ont signalé une insuffisance en eau de surface, notamment à Gouré due probablement à la concentration d'animaux signalée dans ces zones (Figure 6).

Les informations rapportées par les relais indiquent que les principales sources d'abreuvement du bétail durant la période sont constituées à 88,3% de mares (Figure 7). Cette forte disponibilité en eaux d'abreuvement de surface s'explique par les importantes précipitations enregistrées au cours de la période, qui ont permis le remplissage des mares et autres points d'eaux de surface.

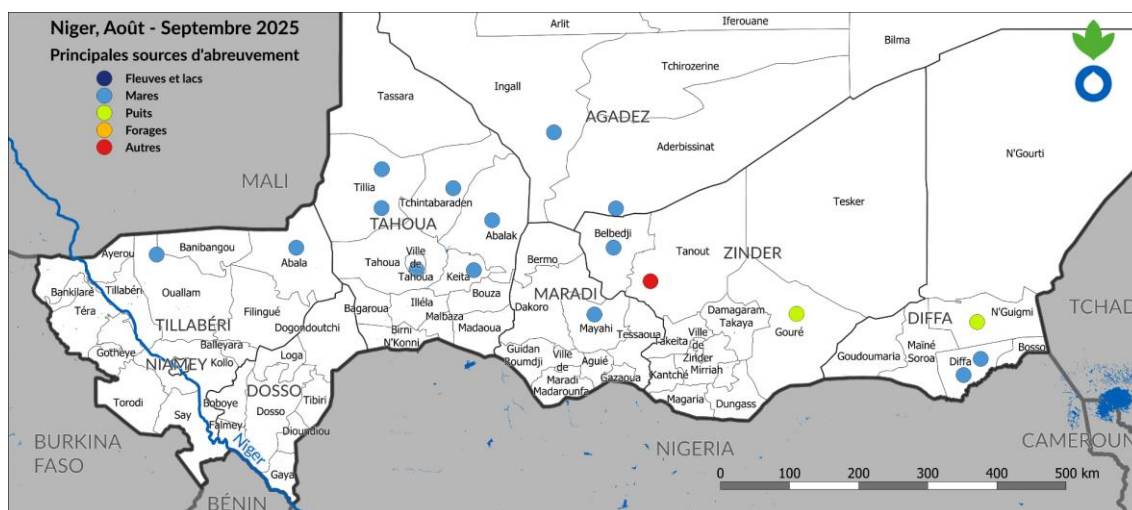


Figure 7 – Sources principales d'abreuvement d'août à septembre 2025 sur le Niger

FEUX DE BROUSSE

Au cours de la période d'août à septembre 2025, un seul cas de feu de brousse d'une taille importante a été signalé à Aderbissinat (région d'Agadez). La probabilité d'occurrence des feux de brousse reste très faible en cette saison, en raison du manque de matières sèches disponibles pour alimenter les flammes, ainsi que de la réduction de l'intensité des vents. Il convient de rappeler que les feux de brousse sont généralement accidentels, souvent déclenchés par des feux de cuisine mal éteints. Leur propagation dépend fortement du degré d'assèchement du couvert végétal et de la vitesse du vent.

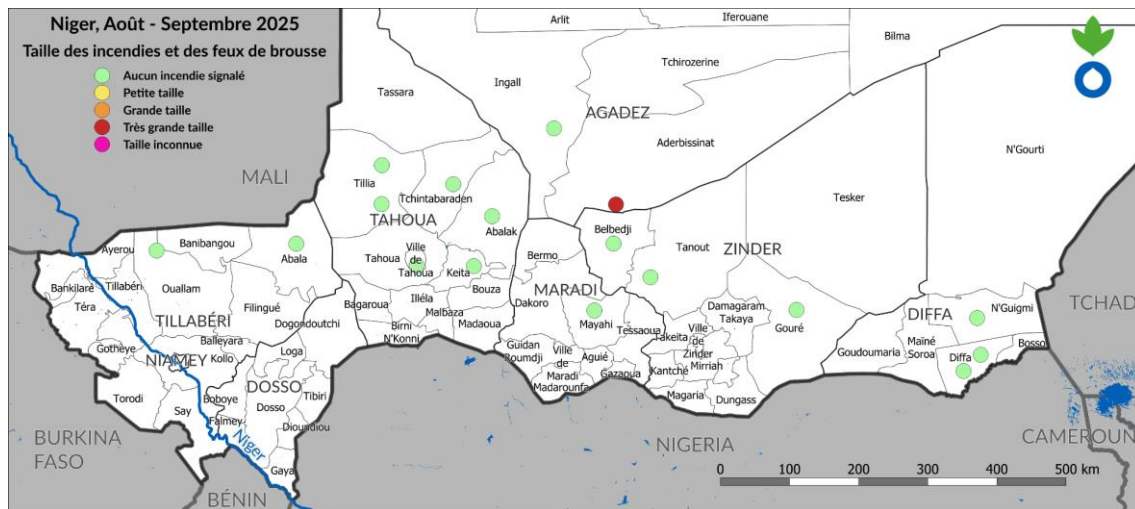


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse d'août à septembre 2025 sur le Niger

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

L'appréciation de la Note d'État Corporel (NEC) des petits ruminants (caprins et ovins) est jugé bon sur 76% et passable sur 24% des sites suivis (Figure 9), contre 25% jugé bon et 75% passable au cours de la période précédente (juin – juillet 2025).

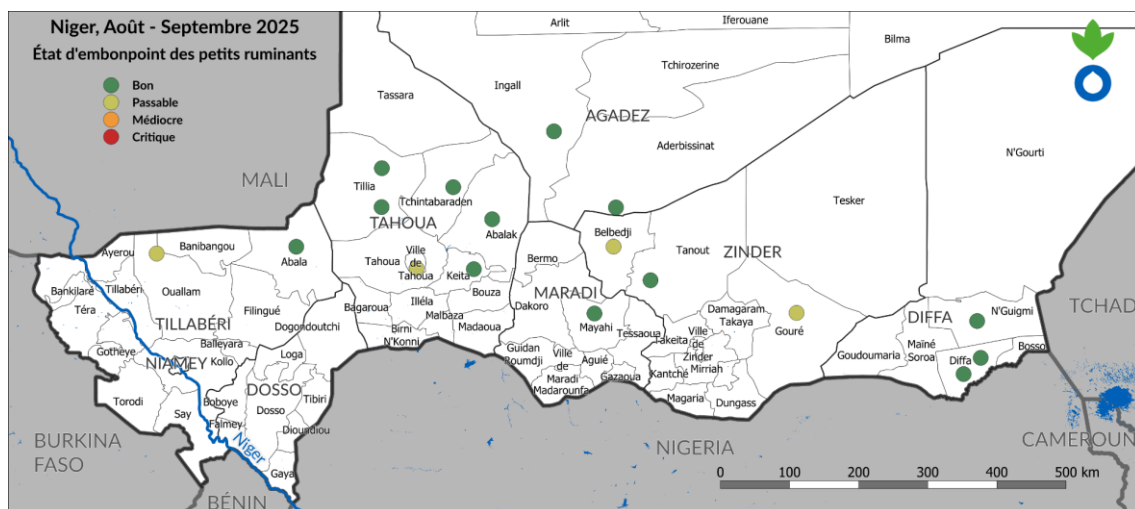


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants d'août à septembre 2025 sur le Niger

Pour les gros ruminants, la situation de l'état d'embonpoint rapporté par les relais au cours de cette période est également très bonne avec les mêmes proportions que pour les petits ruminants.

Cette amélioration très positive s'explique non seulement par la bonne disponibilité du pâturage, mais aussi par le fait que la soudure pastorale a été sans difficultés cette année à cause de la [bonne production de la campagne passée \(2024\)](#).

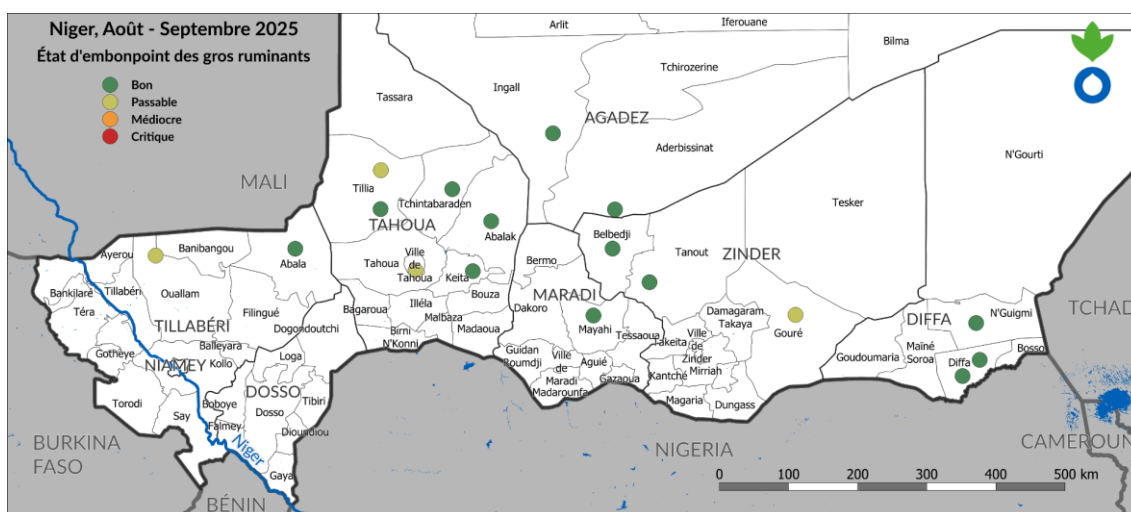


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants d'août à septembre 2025 sur le Niger

Pour la situation sanitaire du bétail, 70,5% des relais ont remonté des cas de suspicions de maladies animales au cours de la période d'août à septembre 2025, contre 62,5% pour la période précédente, soit une augmentation de 8%. Il s'agit des maladies telles que : la clavelé chez les ovins, la pasteurellose, le charbon bactérien, la Peste de Petits Ruminants (PPR), la péripneumonie, le parasitisme et la dermatose (Figure 11).

Les maladies animales signalées durant la période sont prises en charge dans le cadre du suivi sanitaire assuré par les services techniques d'élevage de l'État. Ces interventions s'inscrivent dans les missions régulières de surveillance, de prévention et de traitement des pathologies animales, en collaboration avec les relais communautaires et les éleveurs. Ce dispositif permet une réponse rapide aux cas détectés, contribuant ainsi à la préservation de la santé animale et à la sécurité des moyens d'existence des ménages pastoraux.

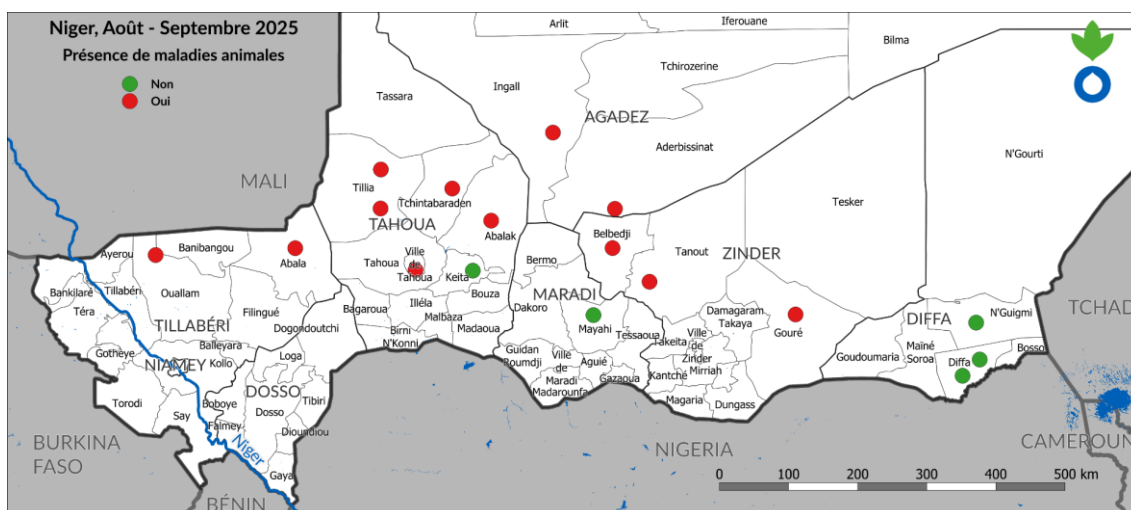


Figure 11 – Présence signalée de maladies animales d'août à septembre 2025 sur le Niger

Au cours de la période d'août à septembre 2025, environ 17% relais ont rapporté des mortalités d'animaux dont 66% sont dues principalement aux maladies (Figure 12). On note ainsi, une diminution par rapport à la période précédente pour laquelle 25% de relais avaient rapporté des cas mortalités.

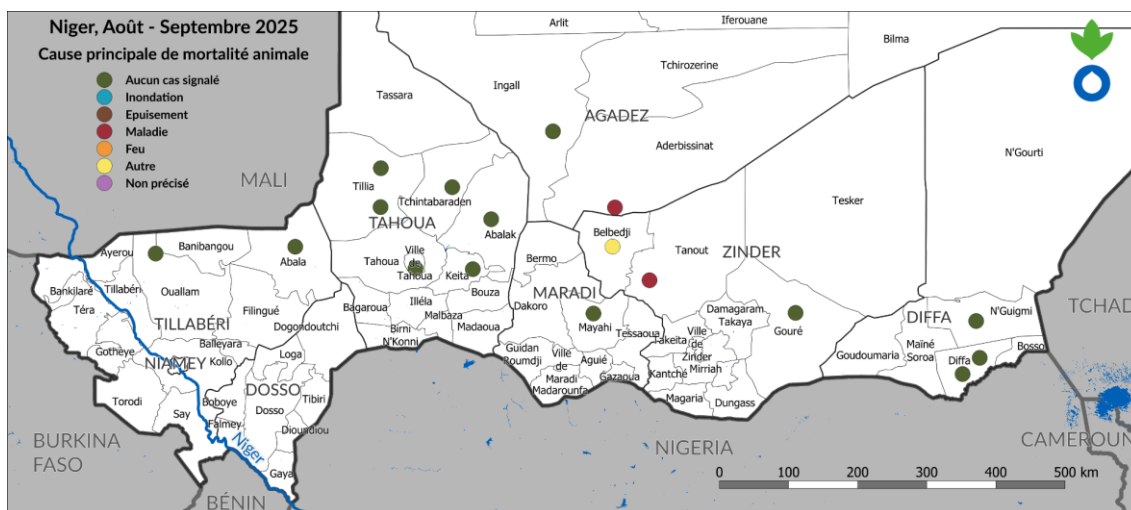


Figure 12 – Cause principale de mortalité animale d'août à septembre 2025 sur le Niger

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La période d'août à septembre 2025 a connu une diminution significative des cas de vols de bétail rapportés par les relais. Ainsi, 24% de relais ont signalé des vols de bétail (Figure 13), contre 44% au cours de la période précédente sur les sites suivis. Les régions concernées par ces cas de vols sont Tahoua, Agadez, et Zinder. Ces actes sont le plus souvent causés par des bandits isolés qui sont souvent armés.

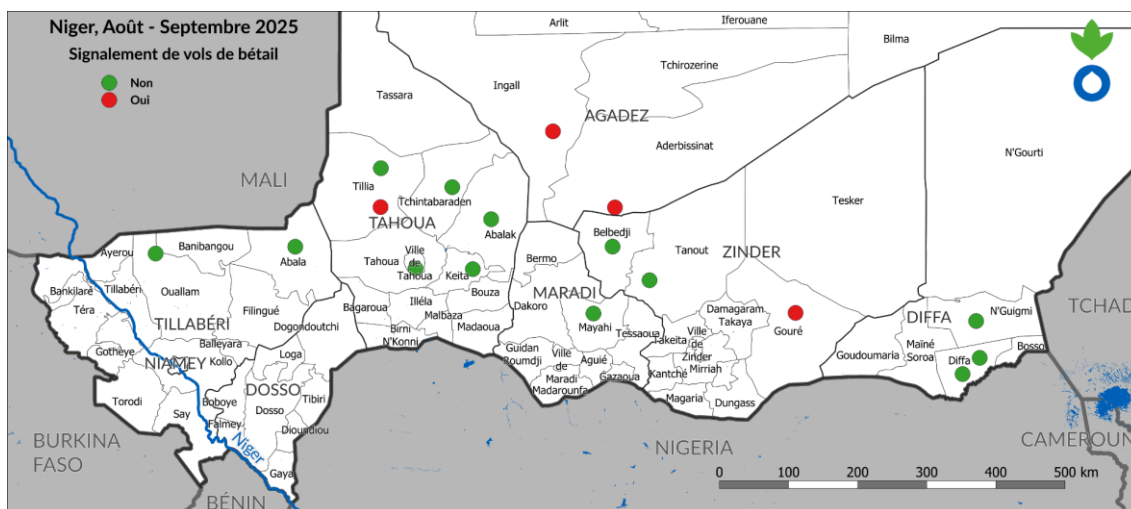


Figure 13 – Vols de bétail rapportés d'août à septembre 2025 sur le Niger

L'observation de la figure 14 montre que les conflits intercommunautaires ont également diminué au cours de la période d'août à septembre 2025, où moins de 6% de relais ont signalé des cas, contre 12% au cours de la période précédente (juin et juillet 2025). Les cas signalés proviennent de la zone d'Aderbissinat (région d'Agadez) autour d'un point d'eau. Ces genres de tensions sont généralement liées à l'accès aux ressources naturelles partagées (points d'eau, pâturage), ainsi qu'aux limites des champs de culture.

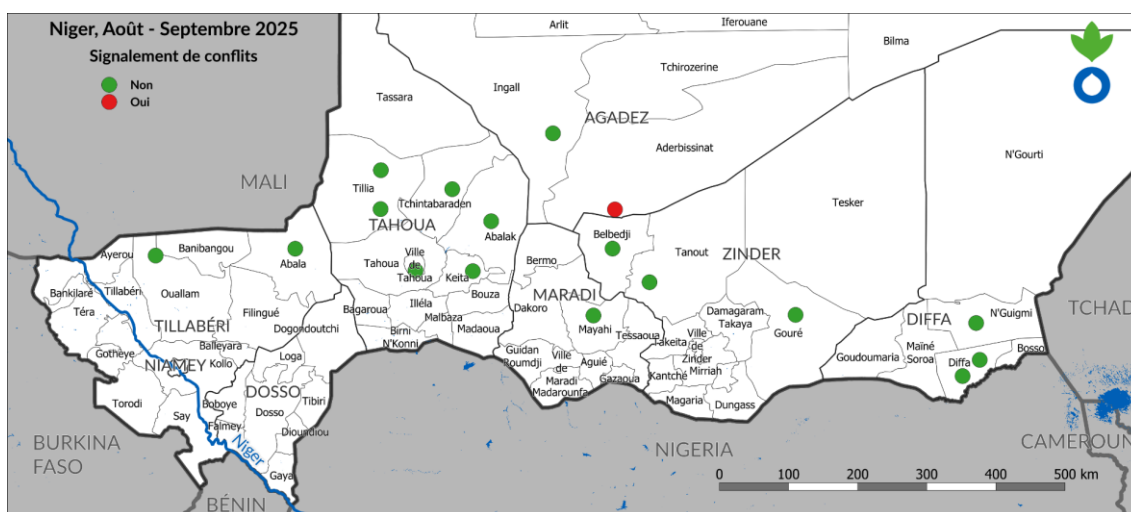


Figure 14 – Conflits signalés d'août à septembre 2025 sur le Niger

Les incidents sécuritaires rapportés par les relais pour la période d'août à septembre 2025 (voir Figure 15) indiquent une légère diminution par rapport à la période précédente. En effet, 23% des relais ont signalé des cas d'insécurité armée, contre 31 % entre juin et juillet 2025. Cette diminution progressive d'incidents est due aux efforts de l'Etat dans la sécurisation du territoire. Les incidents rapportés proviennent principalement des régions de Tahoua, Agadez, et Diffa.

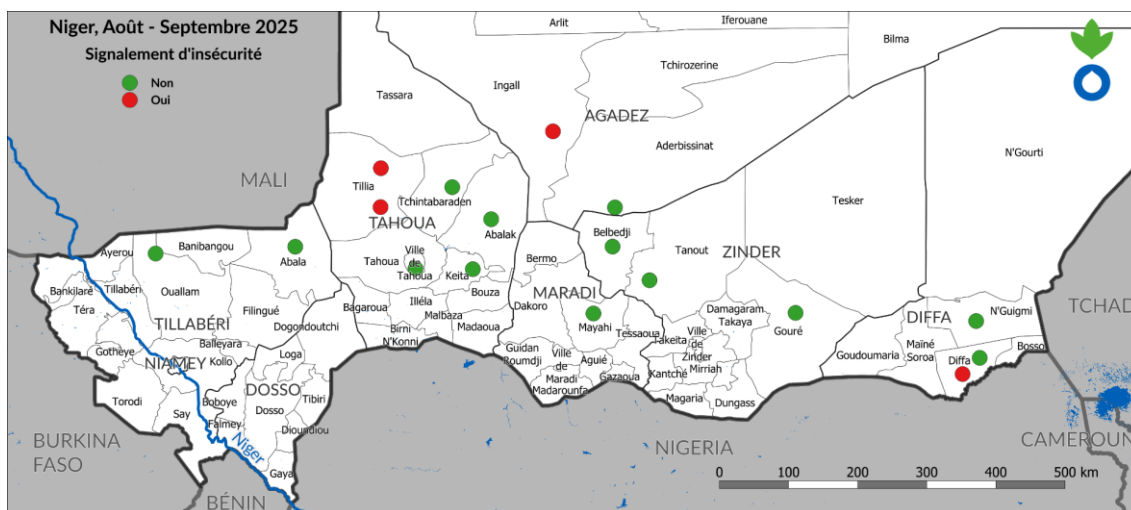


Figure 15 – Événements d'insécurité signalés d'août à septembre 2025 sur le Niger

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

Comme le montre la figure 16, les marchés sont restés ouverts et accessibles sur tous les sites suivis entre août et septembre 2025 à l'exception des zones de Talemcess (région de Tahoua) et Kabléwa dans la région de Diffa où il a été signalé des cas d'inaccessibilité de marchés pour des raisons sécuritaires.

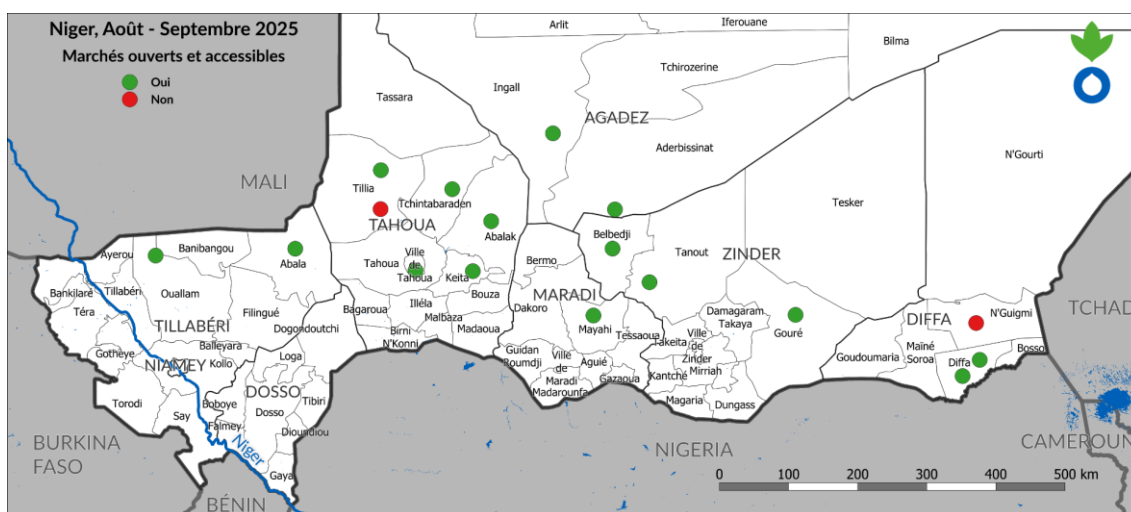


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles d'août à septembre 2025 sur le Niger

La figure 17 présente la situation des zones ayant reçu des appuis au secteur pastoral rapportés au cours de la période d'août à septembre 2025. Ainsi, 23% des sites suivis ont rapporté avoir reçu un appui au secteur pastoral. Il s'agit notamment des distributions gratuites d'aliment pour bétail et la vente à prix modéré des céréales au profit des éleveurs.

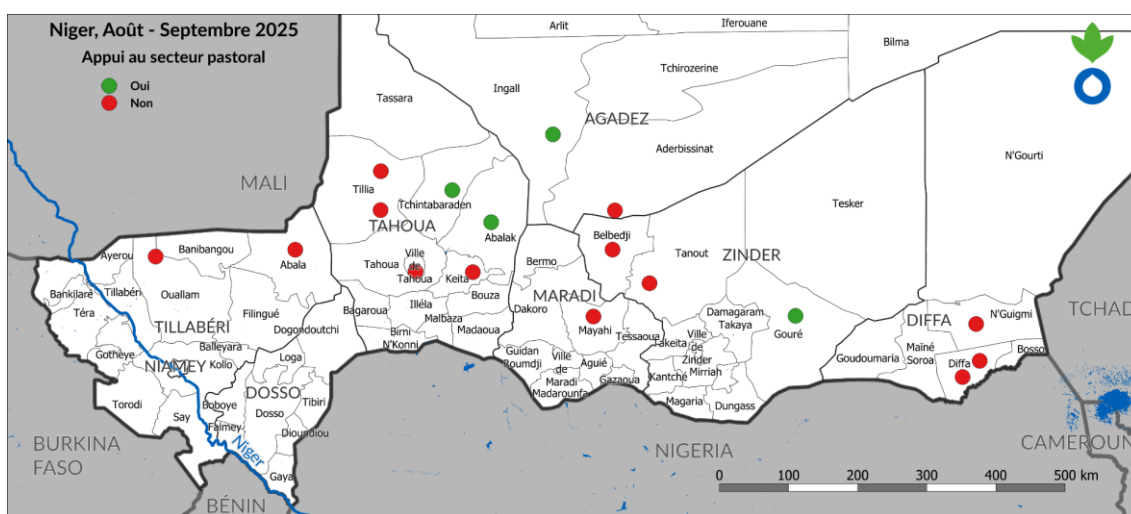


Figure 17 – Zones d'appui au secteur pastoral d'août à septembre 2025 sur le Niger

Les informations remontées par les relais au cours de la période d'août à septembre 2025 font observer une bonne disponibilité (76%) d'aliments pour bétail au niveau des marchés suivis (figure 18). Cependant, les zones de Talemcess (région de Tahoua), Abala ; Mangaizé (Tillabéri), Belbédji (Zinder), et Gueskérou (Région de Diffa), ont signalé la rareté de l'aliment pour bétail sur les marchés suivis.

Les demandes locales en aliment pour bétail au cours de cette période sont en baisse avec la fin de soudure pastorale.

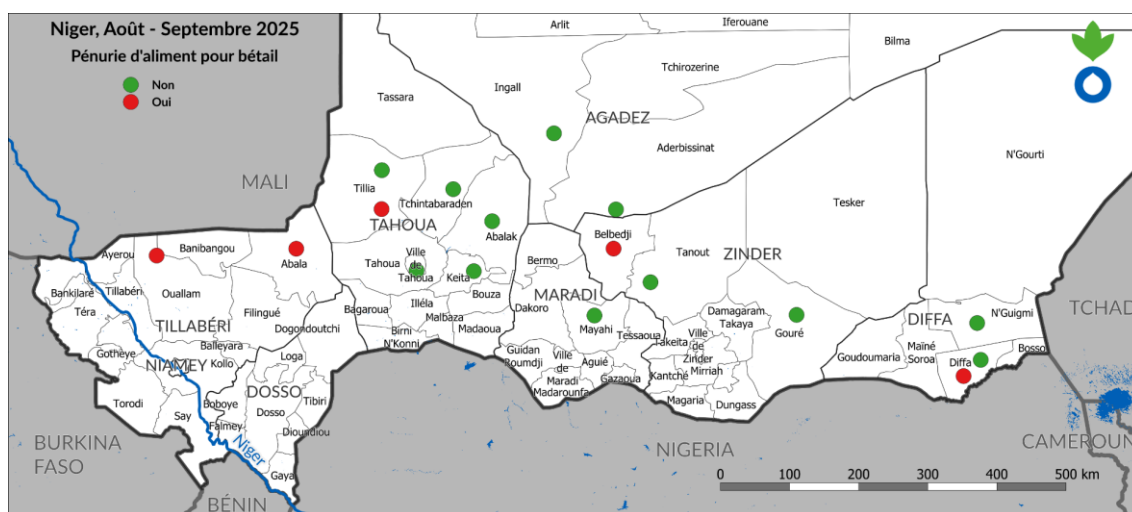


Figure 18 – Pénurie d'aliment pour bétail signalée d'août à septembre 2025 sur le Niger

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho et de l'aliment pour bétail usiné, pour la période d'août à septembre 2025, sont consignés dans le Tableau 1.

Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés d'août à septembre 2025 sur le Niger

Région	Département	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Agadez	Aderbissinat	22 000	80 000	500	600	500	200	37
	Ingall	40 000	77 500	480	280	230	200	143
	Moyenne	31 000	78 750	490	440	365	200	70
Diffa	Diffa	22 068	59 825	510	188	169	150	118
	N'Guigmi			540	200			
	Moyenne	22 068	59 825	525	194	169	150	114
Maradi	Mayahi	24 500	67 000	500	240	200	110	102
Tahoua	Abalak	14 000	57 500	600	330	280	160	42
	Keita	24 300	103 750	600	276	161	120	88
	Tahoua	38 000	71 000	500	369	330	140	103
	Tchintabaraden	33 000	65 000	650	313	288	130	106
	Tillia	26 925	68 250	600	355	300	245	76
	Moyenne	27 245	73 100	590	329	272	159	83
Tillabery	Abala	18 500	66 750	600	245	180	200	76
	Ouallam	21 000	59 000	600	280	200	240	75
	Moyenne	19 750	62 875	600	263	190	220	75
Zinder	Belbedji	21 500	52 500	560	300	300	140	72
	Gangara	25 500	65 000	600	280	240		91
	Gouré	16 000	51 500	480	240	200	140	67
	Moyenne	21 000	56 333	547	273	247	140	77

La période d'août à septembre 2025 a été marquée par une augmentation du prix moyen des caprins sur les marchés suivis de Zinder, Maradi et Agadez, variant de +9% à +20% (Tableau 2). Cependant, ils sont restés stables avec une tendance à la baisse sur les marchés suivis des régions de Diffa, Tillabéri et Tahoua (Tableau 2).

Comparativement à la même période de l'année 2024, la variation des prix moyens du caprin est globalement positive à +11% sur l'ensemble des marchés suivis (Tableau 2).

Tableau 2 – Évolution du prix moyen du caprin mâle par région en FCFA/tête

Région	Août-Sep. 2025 (FCFA/tête)	Juin-Juillet 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)	Août-Sep. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Agadez	31 000	25 750	+20	16 000	+94
Diffa	22 068	22 100	-0	19 633	+12
Maradi	24 500	22 500	+9	17 667	+39
Tahoua	27 192	27 646	-2	23 802	+14
Tillabéri	19 750	20 000	-1	26 563	-26
Zinder	21 000	19 250	+9	16 875	+24
Ensemble régions	24 768	24 342	+2	22 294	+11

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Par rapport au bimestre passé, le prix moyen des ovins a enregistré une hausse globale de +1% sur l'ensemble des marchés suivies, et atteignant +20% pour la région de Maradi (Tableau 3).

Comparativement à la même période de l'année précédente, une hausse globale de l'ordre de 12 % est observée sur les prix des ovins (voir Tableau 3).

Tableau 3 – Évolution du prix de l'ovin mâle par région

Région	Août-Sep. 2025 (FCFA/tête)	Juin-Juillet 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)	Août-Sep. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Agadez	78 750	66 250	+19	45 000	+75
Diffa	59 825	59 675	+0	58 233	+3
Maradi	67 000	73 000	-8	55 950	+20
Tahoua	72 292	71 500	+1	61 820	+17
Tillabéri	62 875	67 500	-7	58 096	+8
Zinder	56 333	57 333	-2	50 500	+12
Ensemble régions	67 041	66 553	+1	59 594	+12

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Les données rapportées par les relais pour la période d'août à septembre 2025 indiquent une légère baisse du prix moyen du riz sur les marchés suivis, avec des variations allant de -1 % à -8 % (voir Tableau 4). Cette tendance s'expliquerait notamment par les mesures prises par l'État, telles que la vente à prix modéré et les concertations avec les importateurs en vue de rendre le riz plus accessible, en particulier pour les ménages vulnérables.

Par ailleurs, en comparaison avec la même période de l'année précédente (août-septembre 2024), on observe une baisse globale de 22% du prix moyen du riz sur l'ensemble des marchés suivis (Tableau 4), traduisant une amélioration relative de l'accessibilité économique de cette denrée de base.

Tableau 4 – Évolution du prix du riz par région

Région	Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Juin-Juillet 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	490	520	-6	712	-31
Diffa	520	525	-1	659	-21
Maradi	500	530	-6	708	-29
Tahoua	592	591	+0	750	-21
Tillabéri	600	650	-8	713	-16
Zinder	547	553	-1	667	-18
Ensemble régions	555	567	-2	710	-22

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Durant la période d'août à septembre 2025, les données recueillies sur les marchés suivis indiquent une baisse généralisée du prix moyen du mil, avec des variations allant de -3 % à -30 %, à l'exception de la région d'Agadez (voir Tableau 5). Cette tendance s'explique principalement par le démarrage des récoltes dans l'ensemble des zones agricoles du pays, entraînant une amélioration de l'offre sur les marchés.

En comparaison avec la même période de l'année précédente (août-septembre 2024), une baisse plus marquée des prix est également observée, variant de -7 % à -53 % selon les régions (Tableau 5). Cette évolution s'expliquerait non seulement par le début des récoltes, mais aussi par une bonne disponibilité des produits céréaliers tout au long de l'année, ayant contribué à stabiliser les marchés.

Tableau 5 – Évolution du prix du mil par région

Région	Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Juin-Juillet 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	440	405	+9	475	-7
Diffa	192	275	-30	407	-53
Maradi	240	300	-20	493	-51
Tahoua	333	342	-3	401	-17
Tillabéri	263	310	-15	431	-39
Zinder	273	313	-13	463	-41
Ensemble régions	296	332	-11	410	-28

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

À l'instar du mil, le prix du sorgho a enregistré une baisse généralisée sur l'ensemble des marchés suivis au cours de la période d'août à septembre 2025 (voir Tableau 6). Les baisses observées varient de -3 % à Tahoua à -30 % à Diffa. Une exception est toutefois notée dans la région d'Agadez, où une légère hausse de +9 % a été rapportée.

En comparaison avec la même période de l'année précédente, une baisse globale de 37 % du prix moyen du sorgho est observée sur l'ensemble des marchés suivis (Tableau 6).

Tableau 6 – Évolution du prix du sorgho par région

Région	Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Juin-Juillet 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	365	360	+1	405	-10
Diffa	169	263	-36	374	-55
Maradi	200	230	-13	450	-56
Tahoua	276	298	-7	394	-30
Tillabéri	190	263	-28	363	-48
Zinder	247	263	-6	433	-43
Ensemble régions	253	288	-12	402	-37

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix moyen de l'aliment pour bétail a aussi enregistré une baisse globale de -8% sur les marchés suivis des régions au cours de cette période d'août à septembre 2025, comparé à la période précédente (Tableau 7).

Comparativement, à la même période de l'année passée, on note également une baisse globale du prix moyen de l'aliment pour bétail de -9% (Tableau 7).

Tableau 7 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Région	Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Juin-Juillet 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	200	225	-11	230	-13
Diffa	150	200	-25	150	0
Maradi	110	155	-29	178	-38
Tahoua	173	181	-4	191	-9
Tillabéri	220	210	+5	234	-6
Zinder	140	167	-16	181	-23
Ensemble régions	171	187	-8	189	-9

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Pour la période d'août à septembre 2025, les termes de l'échange bouc contre céréales sont jugés favorables aux éleveurs (Tableau 8). Cette situation s'explique par la baisse du prix des céréales observée sur les marchés, combinée à une hausse des prix des petits ruminants, notamment les boucs. Ce qui améliore le pouvoir d'achat des ménages pastoraux.

Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil par région

Région	Août-Sep. 2025 (kg/tête)	Juin-Juillet 2025 (kg/tête)	Variation (%)	Août-Sep. 2024 (kg/tête)	Variation (%)
Agadez	70	64	+11	34	+109
Diffa	115	80	+43	48	+139
Maradi	102	75	+36	36	+185
Tahoua	82	81	+1	59	+37
Tillabéri	75	65	+17	62	+22
Zinder	77	61	+25	36	+111
Moyenne régions	84	73	+14	54	+54

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale ACF

Malgré cette tendance globalement favorable aux éleveurs, les termes de l'échange (bouc contre céréales) restent défavorables dans certaines zones pastorales au cours de la période d'août à septembre 2025 (voir Figure 19). Les localités concernées incluent : Tillia et Abalak (région de Tahoua), Aderbissinat (région d'Agadez), Belbédji et Gouré (région de Zinder), ainsi que Abala et le nord de Ouallam (région de Tillabéri).

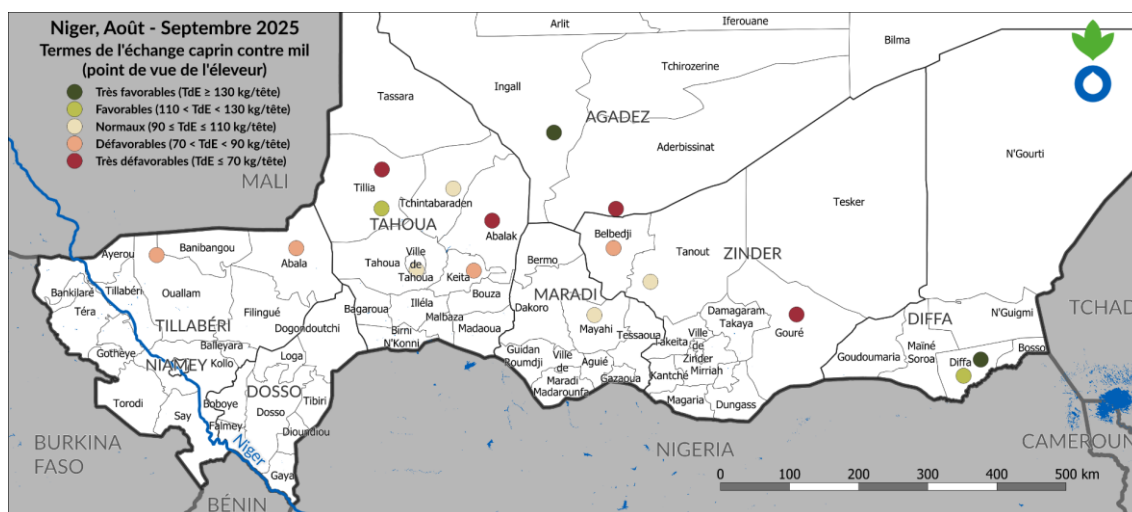


Figure 19 – Termes de l'échange caprin contre mil d'août à septembre 2025 sur le Niger

CONCLUSION

La période d'août à septembre 2025 se caractérise par une bonne disponibilité du pâturage ; le remplissage des points d'eau de surface, assurant ainsi l'abreuvement du bétail dans la plupart des zones pastorales. Sur les marchés suivis, il est observé une hausse des prix des animaux et une baisse généralisée des prix des céréales, améliorant les conditions d'échange pour les éleveurs dans plusieurs localités. L'état d'embonpoint du cheptel, tant pour les petits que les gros ruminants, est jugé globalement bon. Par ailleurs, les incidents sécuritaires, les conflits intercommunautaires et les cas de vols de bétail ont connu une légère diminution au cours de la période, traduisant une amélioration relative du contexte sécuritaire dans certaines zones.

PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Pour les organisations pastorales :

- Renforcer la sensibilisation des éleveurs sur l'importance d'une transhumance apaisée, en mettant l'accent sur le respect des couloirs de passage et la cohabitation harmonieuse avec les communautés agricoles.
- Promouvoir les bonnes pratiques sanitaires à travers des campagnes de sensibilisation sur la vaccination systématique et le déparasitage du bétail afin de prévenir les maladies et d'améliorer la productivité animale

Pour les services de santé animale :

- Intensifier la surveillance épidémiologique dans les zones pastorales à risque.
- Renforcer l'appui conseil de proximité pour les populations pastorales.

Pour l'Etat et ses partenaires :

- Accroître les financements et anticiper la mise en œuvre des bandes pare-feu, notamment dans les zones à forte densité pastorale, afin de prévenir les feux de brousse et protéger les ressources fourragères
- Veiller au maintien de la disponibilité et de l'accessibilité des céréales, en particulier pour les ménages vulnérables
- Renouveler les stocks tampon en céréales et en aliment pour bétail pour faire face aux périodes de soudure et aux chocs climatiques

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Poursuivre l'appui à l'État pour les campagnes de vaccination de masse afin de renforcer la résilience sanitaire du cheptel
- Poursuivre le plaidoyer pour une mobilisation accrue des ressources en faveur du secteur de l'élevage
- Maintenir et renforcer la production et la diffusion régulière des bulletins de surveillance pastorale, pour anticiper les risques et une prise de décision éclairée.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Abdou Hamidine (ACF-Niger) – ahamidine@ne.acfspain.org
- Amadiane Diallo (ACF-Niger) – amadiallo@ne.acfspain.org
- Chérif Assane Diallo (ACF-ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- Eve-Marie Lavaud (ACF-ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données se fait sous le partenariat avec la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) la Direction Technique de la Direction Générale du Développement Pastoral, de la Production et des Industries Animales (DGDP/P/IA) du ministère de l'Élevage du Niger.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements de l'Union Européenne.



Financé par
l'Union européenne